

VIDÉO CLUB MEXIQUE

ONTOLOGÍAS
OAXAQUEÑAS

ORIENTADAS
A LOS OBJETOS

O O O
O O

VIDÉO CLUB MEXIQUE : OOOO, Ontologías Oaxaqueñas Orientadas a los Objetos

Exposition au FRAC Champagne-Ardenne du 28 mars
au 11 juin 2025

Avec : Naomi Rincón Gallardo, Javier Santos et
Bruno Varela.

Exposition à La Clínica du 9 mai au 13 juillet 2025

Avec : Mali Arun, Andréa Le Guellec et Lefebvre
Zisswiller

Commissaires de l'exposition : Viridiana Marín et
Juliette Mirabito.

Projet initié par le FRAC Champagne-Ardenne , en
collaboration avec La Clínica.

Après le Japon en 2023 et Aotearoa Nouvelle Zélande en 2024, le FRAC Champagne Ardenne s'associe avec le centre d'art La Clínica de la ville de Oaxaca, au Mexique, pour cette troisième édition internationale de Vidéo Club.

VIDÉO CLUB MEXIQUE présente OOOO : *Ontologías Oaxaqueñas Orientadas a los Objetos* un programme qui rassemble trois œuvres vidéo réalisées dans l'état de Oaxaca. Situé dans le sud-ouest du Mexique et bordé par l'océan Pacifique, Oaxaca est le cinquième plus grand état du pays.

À travers les œuvres sélectionnées et en revisitant les théories des Object-Oriented Ontologies (OOO), ce Vidéo Club propose une réflexion sur la manière dont les objets du quotidien engendrent des relations dynamiques avec d'autres agents, vivants ou non, à travers le temps.

Les vidéos envisagent la région au travers des matériaux qui la composent, questionnant la pérennité de ces matériaux ancestraux et leur utilisation depuis la période préhispanique jusqu'à aujourd'hui. Ces trois œuvres mettent ainsi en lumière des objets témoins d'une cosmologie locale.

Ainsi, des techniques traditionnelles telles que le tissage de feuilles de palmier *Thrinax morrisi*, qui ont permis la création d'objets préhispaniques comme le *petate* (natte tissée utilisée notamment pour dormir), ou encore le travail du cuir – matière utilisée depuis l'époque de la colonisation espagnole – constituent des matérialités qui engendrent des conséquences

sociales et environnementales transcendant leurs usages et qui font partie intégrante de la vie quotidienne.

Ces matières se réactivent à travers des objets contemporains tels que le chapeau ou le fouet, témoignant de la pérennité des savoirs et de l'agentivité* des matérialités propres à la région de Oaxaca.

Ces objets témoignent de la persistance des relations matérielles entre la région et cell-eux qui y vivent, dans un contexte de conflits socio environnementaux, de reproduction continue des systèmes coloniaux, de destruction des écosystèmes et de spoliation des territoires indigènes.

Trois artistes de la région Grand Est seront exposés à La Clínica, à Oaxaca.

*Emprunté à l'anglais *agency*, ce mot désigne la faculté d'un individu ou d'un groupe à agir sur son environnement, à le transformer et à influencer autrui.

FILMS PRÉSENTÉS DANS LE VIDÉO CLUB :

Naomi Rincón Gallardo

1979, États-Unis ; vit et travaille entre Mexico City et Oaxaca (Mexique)

Resiliencia Tlacuache [résilience des opossums], 2019

Vidéo ; 16'

Courtesie de l'artiste

Resiliencia Tlacuache s'inspire d'une série de rencontres et d'entretiens avec la défenseuse des terres et avocate Rosalinda Dionisio. Cette fabulation territoriale ancrée dans la vallée de Oaxaca, bâtarde des mythes mésoaméricains autour de quatre personnages : une Colline, un Agave, un Opossum et *Señora Caña* (personnage mythique mixtèque qui aide l'opossum à accéder à la sève sucrée des feuilles d'agaves). Dans *Resiliencia Tlacuache*, l'artiste superpose le mythe de la création avec un conflit socio-environnemental contemporain autour de l'imposition d'un projet minier sur un territoire autochtone. Cette œuvre convoque les pouvoirs de la fête et de l'ivresse ; et imagine un opossum conférant à un activiste les pouvoirs mythiques de faire le mort puis de ressusciter.

Naomi Rincón Gallardo est artiste. Elle construit des récits imaginaires, souvent inspirés par les mythes et récits mésoaméricains de résistance à la dépossession hétéropatriarcale et coloniale. Dans ses histoires, les croyances ancestrales se combinent

avec des références esthétiques contemporaines, comme le bricolage et l'esthétique queer. Ses expositions incluent la Biennale de Berlin (2020) et la Biennale de Venise (2022).

Javier Santos

1985, Oaxaca (Mexique) ; vit et travaille à Oaxaca

Duelo [Duel], 2020

Vidéo ; 3'53

Courtesie de l'artiste

Pour dire adieu au soleil, deux musiciens jouent un fragment de la valse *Dios nunca muere* [Dieu ne meurt jamais] sur la colline du Pueblo Nuevo à Oaxaca, tandis que « la sorcière » grimpe au sommet pour faire sonner son fouet, signe que le jour des morts approche. La vidéo fait se rencontrer différentes temporalités, celle de la figure de la sorcière, des objets modernes que sont le fouet et le soubassophone celle du moment singulier où elle a été tournée, pendant la période d'isolation du confinement lié à la pandémie du COVID-19.

Javier Santos est diplômé en arts plastiques et visuels de l'École nationale de peinture, sculpture et gravure La Esmeralda à Mexico. Il a présenté son travail dans divers forums nationaux et internationaux. Il enseigne actuellement la sculpture à l'Atelier d'Arts Plastiques Rufino Tamayo.

Bruno Varela

1971, Mexico (Mexique) ; vit et travaille à Oaxaca

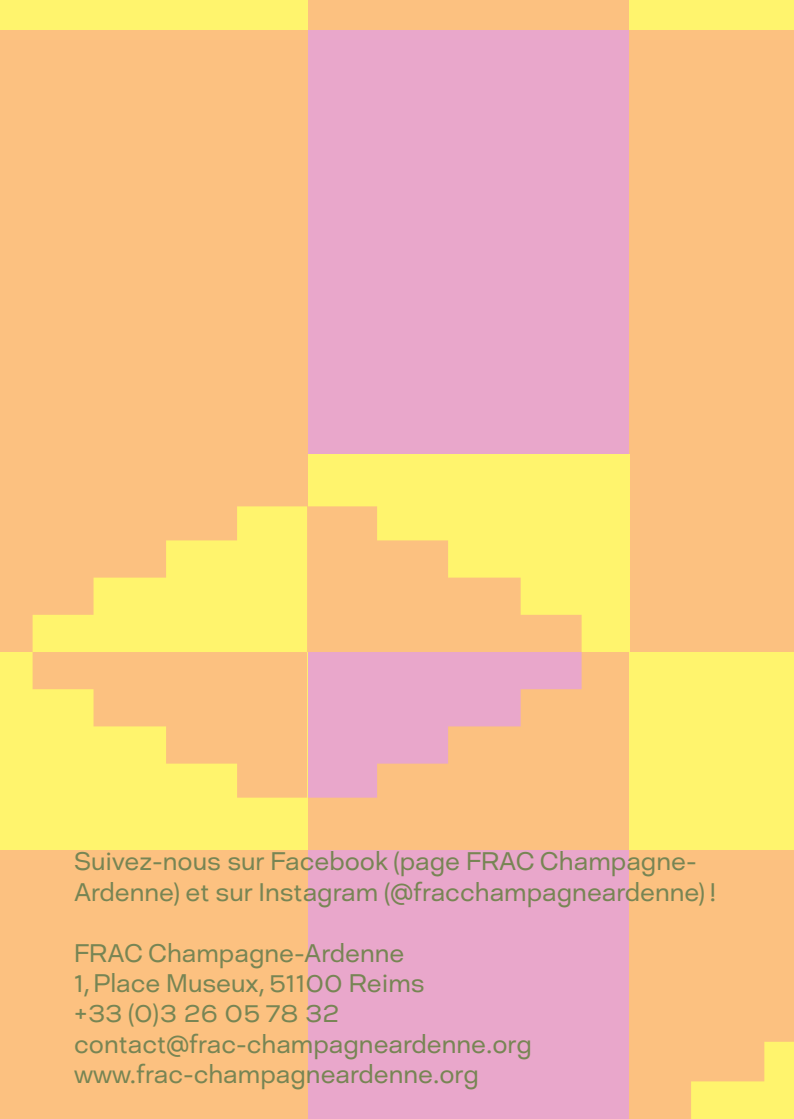
Ombbligo de sombrero [Nombril de chapeau], 2025

Vidéo 16mm ; 6'03"

Courtesie de l'artiste

Ombbligo de sombrero est une vidéo qui crée un lien par l'image entre tous les éléments d'une même scène : la lumière, la peau, les nuages, les mains, les êtres végétaux et minéraux. L'œuvre est un portrait spatial du maître Apuleyo Hernández Ocampo, tisserand de chapeaux de palmier à Santa Catalina Chinago, qui par ses gestes ferme et ouvre, attire et disperse, mécanise une relation à l'environnement.

Artiste audiovisuel diplômé de l'Universidad Autónoma Metropolitana UAM X en Communication Sociale mais autodidacte dans l'audiovisuel, Bruno Varela travaille à plein temps depuis 1992 dans la recherche - production de films et de vidéos. Sa démarche s'est développée essentiellement dans le sud géographique et conceptuel du continent, Oaxaca, Chiapas et Yucatan et en Bolivie.



Suivez-nous sur Facebook (page FRAC Champagne-Ardenne) et sur Instagram (@fracchampagneardenne) !

FRAC Champagne-Ardenne
1, Place Museux, 51100 Reims
+33 (0)3 26 05 78 32
contact@frac-champagneardenne.org
www.frac-champagneardenne.org